

Anthony Saudrais

## Michel Majerus

---

### Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Anthony Saudrais, « Michel Majerus », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 05 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/5454>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/5454>

Document généré automatiquement le 05 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Anthony Saudrais

## Michel Majerus

- 1 Cette somme monographique en français consacrée à l'artiste luxembourgeois Michel Majerus constitue un ouvrage incontournable sur une des figures de l'art ayant particulièrement compté dans les années 1990. Richement illustré, admirablement construit -les reproductions répondent aux textes, permettant la confrontation entre matérialité de l'œuvre et pensée critique des contributeurs-, ce travail éditorial est, sur le plan formel, une belle réussite. Ulrike Groos perçoit en l'artiste « un enfant de l'ère virtuelle » (p. 8). Charlotte Laubard attribue « une dimension authentiquement pop » à cette figure majeure des années 1990 (p. 19). Plus confidentielle, la lecture que donne Heike-Karin Föll de Michel Majerus est celle de l'intimité de son travail, donnée à voir dans de magnifiques photographies. Sous l'intitulé « "Not much is thrown away..." Le Sujet faible de Michel Majerus » (pp. 66-80), Stephan Schmidt-Wulffen déploie une réflexion bâtie sur l'opposition entre « sujets forts » et « sujets faibles ». « Si le sujets "forts" du passé était conçu comme celui étant à l'origine de visions individuelles, le sujet "faible" de l'art contemporain s'est constitué grâce au sentiment d'unicité qui naît de la répétition "d'erreurs" spécifiques dans le développement d'une langue et d'une culture commune » (*dixit*, p. 79). *Space Invaders I* (2002) renvoie à ce champ d'une « culture commune » propre à la génération marquée par les jeux vidéo -celle-ci renvoyant au très culte *shoot them up* développé par Taito en 1978. Joseph Kosuth, qui fut le professeur de Michel Majerus à l'Académie de Stuttgart, rappelle la difficile et paradoxale rencontre entre l'étudiant (né en 1967 et mort en 2002) et le professeur émérite qui, lui, vit le jour en 1945. De manière pensive, Joseph Kosuth confirme « que la conception que nous avons de notre propre pratique artistique nous apprend que notre œuvre reflète implicitement notre vision de l'existence humaine » (p. 94) et nous invite à « nous éloigner de la surface de l'œuvre de Michel Majerus » (p. 95). Nicolas Bourriaud conclut l'ouvrage par une lecture socioculturelle (« Michel Majerus : capture d'écran », pp. 100-115), n'hésitant pas à comparer Michel Majerus à un DJ : « il travaille par boucles visuelles, en apportant divers effets chromatiques ou formels à des matériaux préexistants » (p. 106). Il précise tout ce qui gravite autour de l'artiste, notamment l'éclosion progressive et irréversible d'Internet. Pour N. Bourriaud, les œuvres de l'artiste sont « toujours étalonnées sur une mémoire concrète du quotidien » (p. 114). La juste reconnaissance -un peu tardive- de Michel Majerus en France installe sa pratique dans une démarche médiane entre la fin du XXe siècle et la société de l'après 11 Septembre.

---

### *Pour citer cet article*

Référence électronique

Anthony Saudrais, « Michel Majerus », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 05 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/5454>

---

### *Droits d'auteur*

Archives de la critique d'art

---